

ABONNEMENT. — ANNONCES.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour un an . . . 16 francs.  
Pour six mois . . . 8  
Pour trois mois . . . 4

On s'abonne, à Lyon, au Bureau du Journal,  
**rue Mercière, 58, au 1<sup>er</sup>,**

Et au Cabinet de Lecture, rue de la Plume, 2.

A Paris, à l'Office correspondance de MM. LEPELLE-  
TIER-BOUNGOIN et C<sup>ie</sup>, place de la Bourse, 5.



ADMINISTRATION. — RÉDACTION.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration  
de L'HOMME DE LA ROCHE doit être adressé au  
Bureau du Journal, grande rue Mercière, 58, au 1<sup>er</sup>.  
Une boîte est placée à la porte.

— Il sera rendu compte de tout ouvrage ou objet  
d'art dont deux exemplaires auront été déposés au  
Bureau.

Prix des Annonces : 20 cent. la ligne.

# L'HOMME DE LA ROCHE, CHRONIQUE LYONNAISE,

PARAISANT LE DIMANCHE ET LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE,

**Théâtres. — Littérature. — Extrait des journaux. — Variétés. — Tribunaux.**  
**Modes et Annonces. — Lithographies.**

*La difficulté de reproduire d'après l'effet  
scénique tout ce qu'il y a de drame et d'ex-  
pression dans l'aspect du radeau de la Méduse,  
nous a empêché de donner à nos abonnés la  
gravure aussitôt que nous l'avions promise ;  
mais le travail sur la pierre étant presque a-  
chevé, nous donnerons cette lithographie  
manche prochain.*

## CHRONIQUE LOCALE.

Le 11 de ce mois deux propriétaires cultiva-  
teurs ont été dupes de deux escrocs qui leur ont  
enlevé une somme assez forte. L'un de ces indivi-  
dus, se disant anglais, s'est d'abord montré gé-  
néreux et mauvais joueur, pour arriver plus faci-  
lement au but qu'il se proposait et qu'il a atteint  
sans trop de difficulté avec l'aide de son affidé.

C'est ce qu'on appelle un vol à l'américaine.  
Avis aux crédules habitants de la campagne.

Les arrestations de vagabonds et gens sans aveu  
trouvés couchés dans les bateaux de foin ou sur  
la voie publique se multiplient, depuis quelques  
jours, malgré les peines infligées par les tribu-  
naux à ce genre de délit.

Nous devons, dans cette circonstance, des éloges  
aux surveillans de nuit, à tous les autres agens

de l'autorité, et, plus particulièrement, à la  
brigade de sûreté dirigée par M. le commissaire  
central, dont le zèle et l'activité ont rendu de si  
éminens services à notre ville, sous les rapports  
de l'ordre et de la sûreté publique.

Le 10 de ce mois, à 6 heures du soir, un en-  
fant de 18 mois est tombé du pont Chazourne  
dans la Saône; l'obscurité et la rapidité de la ri-  
vière ont rendu les secours infructueux.

Cet accident est dû à la négligence des parens  
de cet enfant. Déjà à plusieurs reprises, et quel-  
ques instans avant l'événement, des personnes  
qui passaient avaient manifesté leurs craintes au  
père de la victime, employé aux réparations du  
pont; mais celui-ci se riant de leur prudence et  
du soin qu'elles prenaient, ne s'est pas même  
dérangé de son travail.

Samedi de la semaine dernière un jeune homme  
a été arrêté, en flagrant délit de tentative de vol,  
dans la boutique de Mme veuve Pigeard, épicière,  
rue Gentil, n° 31, où il s'était furtivement intro-  
duit.

Ce jeune homme est coutumier du fait : il a  
déjà subi une condamnation.

Samedi dernier, la condition des soies avait  
placé son n. 248 du mois courant.

Vendredi 25 octobre prochain, à deux heures  
du soir, il sera procédé, en l'une des salles de la  
préfecture, à l'adjudication au rabais des travaux  
à exécuter pour la construction d'une double rampe  
à établir sur le Rhône, le long de la chaussée  
Perrache, en face de l'Abattoir. La dépense s'élève  
à 22,439 fr. 12 c., non compris une somme de  
1,560 fr. 88 cent. à valoir pour dépenses impré-  
vues.

Les devis et détails estimatifs de ces travaux  
sont déposés à la 2<sup>e</sup> division de la préfecture.

Dimanche, la caisse d'épargne a reçu la somme  
de 53,799 fr. versée par 720 déposans. Elle a rem-  
boursé 11,284 fr. à 80 personnes. 56 nouveaux  
livrets ont été remis.

## EXTRAIT DES JOURNAUX.

### FAITS DIVERS.

#### SOIES.

LONDRES, 7 octobre. — A la vente publique des  
soies Bengale de la compagnie des Indes, aujour-  
d'hui, les 135 balles ont toutes été vendues, et si  
on excepte quelque peu de cas où les prix ont été  
tantôt un peu plus haut, tantôt un peu plus bas,  
ils n'ont point présenté de variations sur les cours  
qui se pratiquaient auparavant sur le marché,  
lesquels, en général, se sont maintenus très-fer-  
mes.

son sang; au lieu de peindre son idée, il la sculpte,  
un clou lui suffit. Tout lui sert de papier : la mu-  
raille, le parquet, les semelles de ses souliers, les  
coquilles d'huîtres, vous ne l'embarrasserez ja-  
mais.

On rirait si un aveugle se disait employé au té-  
légraphe ou bien horloger, si un manchot se disait  
maître d'armes, si un boiteux prétendait au titre  
de coureur.

Mais l'état d'homme de lettres est fort élastique.  
Les infirmités ne constituent pas un obstacle, au  
contraire, *gaudeant male nati*! Byron était boiteux,  
Racan, bègue; Scarron, cul-de-jatte; Esope,  
bossu; ne parlez pas d'aveugles, le Parnasse a  
l'air de l'hospice des Quinze-Vingts : voyez Milton,  
Homère, Delile.

L'homme de lettres peut se permettre une mise  
quelconque, quand bien même elle ne serait pas  
de mise.

L'habit rapé décèle un *génie incompris*. Les bottes  
sans talons et les chapeaux défoncés accusent une  
gloire incomplète, voilà tout.

Cette facilité de pouvoir s'arroger le titre  
d'homme de lettres a séduit beaucoup de gens.  
Aussi, n'est-il pas rare de lire dans les journaux

le nom d'un voleur, quelquefois même celui d'un  
assassin, se disant homme de lettres. On se rap-  
pelle que Lacenaire se donnait ce titre, et que  
Fieschi aspirait à cet honneur sous prétexte de  
quelques commentaires sur un poète italien, qu'il  
se proposait de ne pas publier.

En vain objecterez-vous à certains littérateurs  
marrons : mais vous ne savez pas parler.

- Je sais penser.
- Vous ignorez votre langue.
- Qu'importe, j'ai ma langue à moi.
- Vous ne savez pas lire.
- Je suis un poète populaire.
- Vous n'avez jamais écrit.
- J'ai dédaigné de prostituer mes idées. *Odi*  
*profanum vulgus*!

Vu les gens qui usent le titre d'hommes de  
lettres, gardez-vous de confesser une semblable  
profession. On croirait aussi que vous méditez le  
renversement de l'état, que vous cachez une ma-  
chine dans votre chapeau, ou tout au moins  
qu'au lieu de faire des articles, vous faites les mon-  
tres et les foulards.

Les véritables gens de lettres cherchaient un  
nouveau nom pour se distinguer. Ils auraient bien

## FEUILLETON.

### Sur la profession d'hommes de lettres.

Savez-vous une profession dont on ait plus abu-  
sé ? Il n'existe pas de commis-voyageur, de maître  
d'école, de clerc d'avoué, d'inventeur de briquets,  
qui ne puisse se dire et se croire homme de let-  
tres.

Et remarquez qu'il est impossible de remédier à  
l'abus. Il est facile de vérifier un tailleur. On lui  
demande ses ciseaux, ses fers, on le fait expliquer  
du fil à l'aiguille.

Monsieur se dit cordonnier : qu'il montre ses  
formes, qu'il produise des cuirs, et le voilà cer-  
tifié véritable en paroles.

Mais l'homme de lettres se dérobe à toute in-  
vestigation, il vous glisse dans la main ; aucun  
moyen pour le reconnaître. Ses outils sont à la  
portée de tout le monde ; au besoin il peut même  
s'en passer.

Vous lui demandez une plume, il exhibe une  
allumette ; vous cherchez de l'encre, il écrit avec

Maintenant vont avoir lieu les ventes particulières tenues par les courtiers Durant, Waithman et Nartau, qui se prolongeront jusques vers la fin de la semaine.

MARSEILLE. — Vente du 28 septembre au 4 octobre :

|          |                    |       |
|----------|--------------------|-------|
| 3 balles | Souboujeac, acq.   | 21 40 |
| 4 —      | Castravan. . . . . | 13    |
| 1 —      | Royale de Naples.  | 28    |
| 16 —     | Perse. . . . .     | 18 30 |
| 1 —      | Baffa. . . . .     | 13 50 |
| 4 —      | Mestonp. . . . .   | 13    |
| 2 —      | Barulzène. . . . . | 10 50 |

Londres, 9 octobre.

Les 352 balles soie de la Chine, annoncées pour la vente publique particulière des courtiers, Durant et C<sup>e</sup>, ont été exposées aujourd'hui. Une centaine de balles seulement ont trouvé des acheteurs avec une hausse d'environ 6 d. par livre sur les derniers prix du marché. Les 250 balles restantes ont été retirées par les propriétaires qui en demandaient des prix encore plus élevés, à cause de la rareté extrême de pareille marchandise sur place.

Voici les prix réalisés à l'enchère des 535 balles, Bengale de la compagnie des Indes, le 7 octobre :

|              | A           | B           | C           |
|--------------|-------------|-------------|-------------|
| Bauleah n. 1 | 19 Sh. 2 d. | 16 Sh. 8 d. | 17 Sh. 4 d. |
| " 2          | 17 " 7 —    | 16 " 7 —    | 17 " 4      |
| " 3          | " " —       | " " —       | 17 " 7      |
| D. blanche 1 | 21 " 3 —    | 18 " 2 —    | " " "       |
| " 2          | 19 " 4 —    | " " —       | " " "       |

10 octobre :

Les ventes publiques et particulières des soies du Bengale et de Chine, n'ont présenté aucune variation sur les prix obtenus les deux premiers jours.

Presque toutes les soies de Chine ont été retirées parce que les possesseurs continuaient à en demander des prix beaucoup trop élevés.

Le plus haut prix qui se soit fait pour les Tsatlée est 26 sh. 6 d. par livre.

Les Taysaam manquent depuis quelque temps sur place ; et à cause des différents qui existent entre le gouvernement anglais et celui de Chine, on ne s'attend pas à des renforts directs de cette province, au moins de sitôt.

Les soies des Indes sont aussi très-rares sur place, et quoiqu'on s'attende à des arrivages, on est d'opinion qu'ils ne seront pas assez importants pour exercer une concurrence préjudiciable aux soies d'Italie, qui se trouvent en assez bonne voie sur notre marché dans ce moment.

Les prix sont très-fermes.

Voici l'état exact des forces navales de France et d'Angleterre réunies à l'entrée des Dardanelles :

#### ESCADRE ANGLAISE.

Vaisseaux.

|                                                       |             |
|-------------------------------------------------------|-------------|
| La Princesse Charlotte, trois ponts, vaisseau amiral. | 104 canons. |
| Le Rodney.                                            | 92          |
| L'Asia.                                               | 92          |
| Le Vanguard.                                          | 80          |
| Le Gange.                                             | 80          |

voulu s'appeler hommes de plume ou hommes de papier. Par malheur cela ressemblait trop à *hommes de paille*. En attendant mieux, appelons-le *hommes de caractère*.

### MES REGRETS.

Je sens déjà mes genoux qui fléchissent,  
A mon déclin j'arrive à pas pressés ;  
Je m'aperçois que mes cheveux blanchissent,  
Il est donc vrai mes beaux jours sont passés.  
Avec regret si je quitte la vie,  
Si je me plains du sort capricieux,  
Si je suis fâché d'être vieux,  
C'est par amour pour mon amie !

Douces erreurs et vous riant mensonge,  
Sans vous, hélas ! que vais-je devenir !  
Plaisirs goûtés vous n'êtes plus qu'un songe  
Qu'un prompt réveil a fait évanouir ;  
Vos souvenirs, à mon âme attendrie,  
Ont rappelé des jours délicieux !  
Ah ! s'il m'en coûte d'être vieux,  
C'est par amour pour mon amie !

Je n'aurai plus de ces douces alarmes

|                 |    |
|-----------------|----|
| Le Bellérophon. | 80 |
| Le Minden.      | 74 |
| L'Implacable.   | 74 |
| Le Powerfull.   | 74 |
| Le Pembrok.     | 74 |

Total. 10 vaisseaux. 324 canons.

|                     |    |
|---------------------|----|
| Le Castor, frégate. | 36 |
| Corvettes.          |    |
| Le Tyne.            |    |
| Le Carysfort.       |    |
| La Daphné.          |    |
| La Didon.           |    |
| Le Hasard.          |    |

Bricks.

|            |  |
|------------|--|
| Le Zèbre.  |  |
| Le Faucon. |  |

Bateaux à vapeur.

|                    |  |
|--------------------|--|
| La Gorgone.        |  |
| L'Hydra.           |  |
| Le Rhadamante.     |  |
| La Confiance       |  |
| ESCADRE FRANÇAISE. |  |

Vaisseaux.

|                                |         |
|--------------------------------|---------|
| L'Éna, amiral Lalande.         | 90 can. |
| Le Montebello, amir. la Susse. | 120     |
| L'Hercule.                     | 100     |
| Le Jupiter.                    | 86      |
| Le Santi-Petri.                | 86      |
| Le Diadème.                    | 86      |
| Le Généreux.                   | 80      |
| Le Triton.                     | 80      |
| Le Trident.                    | 80      |

Total. 9 vaisseaux 808 can.

Frégates.

|                 |    |
|-----------------|----|
| La Belle Poule. | 60 |
| L'Amazone.      | 52 |

Corvettes.

|               |  |
|---------------|--|
| La Favorite.  |  |
| La Brillante. |  |

Bricks.

|                       |  |
|-----------------------|--|
| L'Argus.              |  |
| Le Bougainville.      |  |
| La Comète.            |  |
| La Mésange, goëlette. |  |

Bateaux à vapeur.

|               |  |
|---------------|--|
| L'Etna.       |  |
| Le Papin.     |  |
| Le Lavoisier. |  |
| Le Ramier.    |  |
| Le Cormoran.  |  |

Les anglais attendent 3 autres vaisseaux.

|                                        |  |
|----------------------------------------|--|
| The Queen, Bombay, Revenge.            |  |
| Les français en attendent 3 également. |  |
| L'Océan, Le Suffren, Le Neptune.       |  |
| On prépare en outre à Toulon.          |  |
| L'Alger et le Marengo.                 |  |

Il vient de paraître un travail assez curieux de statistique sur la vie moyenne des membres de l'Institut.

Nous en extrayons les passages suivants :

Que j'éprouvais à la fleur de mes ans ;  
Des voluptés comment goûter les charmes !  
Pourrait-on plaie avec des cheveux blancs !  
Ce fol espoir flatte seul mon envie,  
Non je ne fus jamais ambitieux,  
Je ne suis fâché d'être vieux,  
Que par amour pour mon amie !

Mais le bonheur pour moi pourra renaitre  
En oubliant une enivrante erreur ;  
A mes désirs, à mon amour, peut-être,  
J'espère enfin commander en vainqueur.  
Entends ma voix, viens, ô philosophie,  
Viens déridier mon front trop soucieux,  
Ah ! s'il m'en coûte d'être vieux  
C'est par amour pour mon amie !

Mes bons amis, consolez ma vieillesse,  
Que nos chansons en égaient le cours,  
Puissant Bacchus, que ta céleste ivresse  
Remplace ici celle de mes amours.  
Mes chers amis, ah ! faites que j'oublie,  
Qu'il fut un temps où je fus plus heureux :  
Je ne suis fâché d'être vieux  
Que par amour pour mon amie !

Le SOLITAIRE DES CHARTREUX.

Environ 1,100 savants ou littérateurs ont été nommés depuis 1635 jusqu'à la fin de 1838 dans les quatre académies.

En déduisant de ce chiffre de 1,100 le nombre des noms qui existent à la fois dans plusieurs académies et les noms de grands seigneurs qui figurent sur la liste sans avoir jamais rien produit, on aura pour le reste 900 membres.

Sur ce nombre, ont été reçus :

|       |                 |
|-------|-----------------|
| 138 — | de 20 à 30 ans, |
| 240 — | de 30 à 40,     |
| 262 — | de 40 à 50,     |
| 142 — | de 50 à 60,     |
| 90 —  | de 60 à 70,     |
| 26 —  | de 70 à 80,     |
| 2 —   | de 80 à 85.     |

900

147 académiciens sont nés dans les provinces du midi,

156 sont nés dans les provinces de l'est et du nord,

122 sont nés dans les provinces du centre,

231 sont nés à Paris,

29 sont nés dans les colonies ou à l'étranger.

Sur les 900 membres indiqués ci-dessus, 567 appartiennent aux anciennes académies, 383 à l'Institut.

742 sont morts,

158 existaient encore au 31 décembre dernier.

Tous ensemble avaient au moment de leur élection 39,756 ans. Ce qui donne à chacun environ 44 ans d'âge moyen à l'époque de sa nomination.

Toutefois, on observe à cet égard quelques différences suivant les académies.]

Ainsi cet âge est de

46 ans pour les membres de l'Académie française,

45 ans pour celle des Inscriptions,

41 ans pour celle des Sciences.

La durée moyenne de la vie moyenne de 742 membres qui n'existent plus, a été de 68 ans et 10 mois.

La moyenne du temps de leurs fonctions académiques est de 26 ans et demi.

Parmi les 158 académiciens existant encore au 31 décembre,

51 avaient de 60 à 70 ans,

17 id. de 70 à 80,

8 id. de 80 à 90.

Deux membres des anciennes académies vivaient encore, MM. Cassini et Pastoret.

Voilà la chronologie du fautenil académique postulé en ce moment par suite de la mort de M. Michaud.

Il porte le numéro XXVII. — Racan, 1670 ; — P. Carreau de la chambre, 1693 ; — Labruyère, 1696 ; — le cardinal Fleury, 1720 ; — Adam, 1755 ; — Segui, 1761 ; — Rohan-Guéméné, 1803 ; — Cailhava, 1813 ; — Michaud, 1839.

M. le comte de Maillé-Latour-Landry a laissé en mourant un testament dans lequel on remarque le passage suivant :

« Je lègue à l'Académie française et à l'Académie royale des Beaux-Arts une somme de 30,000 fr. pour la fondation d'un secours à accorder chaque année au choix de chacun de ces académies alternativement à un jeune écrivain ou artiste pauvre, dont le talent déjà remarquable paraîtra mériter d'être encouragé à poursuivre sa carrière dans les lettres et les beaux-arts. »

Suivant ces dispositions testamentaires, l'Académie française donnera pour la première fois le prix de Maillé-Latour-Landry, dans sa séance publique du mois de mai 1840.

Un horrible événement vient de se passer dans la commune de Maulers (Oise) : un garde du bois nommé Jodard avait commis une tentative de meurtre sur un maçon d'une commune voisine. Il pensait que personne ne connaissait sa tentative, et il fut bien surpris lorsqu'il crut s'apercevoir que sa femme le soupçonnait. Une fois qu'il eut acquis la conviction des soupçons de sa femme, son imagination se monta, et samedi dernier, il sauta sur son fusil à deux coups, se déchargea un coup sur sa femme qu'il tua et se brûla immédiatement la cervelle avec l'autre coup.

On lit dans un journal anglais :  
« Lundi 30 septembre, une femme déceint »

vêtue a été mise en vente sur la place du marché de Rotherham : elle avait une corde passée autour de la ceinture et dont le bout sortait de sa poche. Comme cette femme était jolie, plusieurs acheteurs se présentèrent. Déjà l'enchère était à 4 shillings 10 deniers (environ six francs 50 centimes), lorsque les constables étant arrivés, la femme prit la fuite dans une maison voisine, ce qui ne laissa d'autre ressource au crieur que de l'adjuger au dernier enchérisseur. Nous avons appris que celui-ci était venu de Sheffield pour acheter cette femme. Quant à celle-ci, ayant appris que les constables n'étaient venus sur les lieux que pour empêcher que la tranquillité fût troublée, elle se rendit auprès de son nouveau propriétaire, et tous deux retournèrent à Sheffield par le chemin de fer.

Au moment où les classes ouvrières ont tant à souffrir de la cherté du pain et des denrées nécessaires à leur subsistance, nous croyons utile de faire connaître les faits suivants qui prouvent les avantages immenses que l'esprit d'association bien compris peut produire.

Au mois d'avril 1852, les ouvriers de la fabrique de M. Nicolas Schlumberger et compagnie, à Guebwiller, se sont réunis en société pour aviser au moyen de se procurer du pain d'une manière plus économique qu'en l'achetant chez les boulangers. Ils ont résolu de fabriquer leur pain à leur propre compte, et ont nommé à cet effet une administration composée de huit membres, et qui surveille gratuitement les intérêts communs.

La société paie 800 fr. par an à un employé chargé du contrôle des recettes et des dépenses; 1 fr. 80 c. par jour à un journalier qui soigne le bois, etc.; 3 fr. par jour au chef boulanger qui, par contre, paie son aide.

MM. Nicolas Schlumberger et compagnie fournissent gratuitement le local, le four et l'emplacement pour le bois.

La société qui en 1852 ne se composait que de 80 à 100 familles, en réunit aujourd'hui 300, dont 30 à 40 n'achètent que la farine de la société, et confectionnent elles-mêmes le pain dans leur ménage.

La société fait en ce moment 210 miches de 5 livres par jour.

Chaque chef de famille, avant d'être admis membre, doit verser à la masse, à titre de garantie, une somme de 20 fr. Le pain et la farine se paient comptant tous les jours pour les uns, et toutes les trois semaines, soit lors de la paie, par les autres. On ne se fait crédit qu'en cas de maladie et seulement pour quelque temps.

L'administration contracte des marchés de farine pour 6 ou 8 mois. Pendant ce temps, le prix du pain ne varie pas : il varie seulement quand on achète au cours. Néanmoins il est toujours de 10 à 15 cent. par miche, moindre que chez les boulangers; et, malgré cette différence, il reste encore de beaux bénéfices qui servent de réserve en cas de cherté de grains.

La moyenne des prix de vente, depuis l'origine de l'institution, est de 77 cent. le pain de 5 livres; et depuis son origine jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet, la boulangerie avait fait 452,181 miches de ce poids, qui, à raison d'une économie moyenne de 13 cent. et 1/2 par miche, comparativement aux prix des boulangers, ont produit une économie de 56,522 fr. 62 c.

Il y a en outre bénéfice en caisse, 13,000  
En conséquence le bénéfice total se monte à 69,522 fr. 62 c.

Inutile d'ajouter, qu'outre les économies, les ouvriers ont toujours un excellent pain, et le poids réel.

Que d'avantages pour les classes ouvrières, si le système d'association établi à Guebwiller, sous le patronage de M. Nicolas Schlumberger, se propageait parmi elles! On peut admettre que telle famille qui prendrait chez le boulanger deux miches par jour, trouverait dans une société pareille une économie de plus de 100 fr. par an, tant sur la différence du prix que sur celle du poids. Ainsi, pour la même somme, cette famille aurait 550 liv. de pain de plus que chez le boulanger!

— Une diligence allant de Toulon à Marseille, descendant la pente qui conduit à l'embranchement du chemin de Gémenos, quand une mare noirâtre, exhalant une forte odeur de sang, s'est

trouvée devant l'attelage. A cette vue, à cette odeur, les chevaux se sont emportés; ils allaient jeter la voiture dans un précipice, quand le postillon, par un effort violent, les a déviés sur la gauche. Ce mouvement a fait verser la voiture du côté des collines. Le conducteur, qui s'était adroitement élancé au moment de la chute, est parvenu à arrêter les chevaux à quelques pas de là, et l'on a pu faire sortir les voyageurs dont sept avaient reçu des contusions plus ou moins graves. Après avoir donné les premiers soins aux blessés, le conducteur et ceux des voyageurs qui n'avaient eu aucun mal, sont allés reconnaître la cause de l'accident. Ils ont trouvé, en effet, une grande mare de sang, et ils ont appris que, quelques instants avant leur passage, un convoi de bœufs, destiné au port de Toulon, avait passé sur la route. Deux de ces animaux, arrivés probablement par les bateaux à vapeur, et trop malades pour marcher, étaient partis sur des charrettes. Le conducteur craignant que l'un d'eux ne mourût avant d'arriver et qu'il ne pût en vendre la chair, a imaginé de le saigner sur la route. Et cette imprudence a failli coûter la vie à dix-sept personnes.

#### NOUVELLE DÉCOUVERTE.

##### *Horse Bread* (pain de cheval).

Le pain de cheval que vient d'inventer M. Legros, vétérinaire de Lyon, est destiné à remplacer avec avantage l'avoine, considérée jusqu'à présent comme indispensable à l'entretien de la force et de la vigueur des chevaux. Cette croyance, mal fondée, est inadmissible parce qu'il n'est pas rationnel de supposer qu'une substance unique puisse seule donner constamment le même résultat, sans qu'il soit possible de la remplacer par une, deux ou trois autres différentes combinées ensemble et préparées convenablement. Depuis la découverte du pain de cheval dit *horse bread*, dont l'effet sur les chevaux est parfaitement semblable à celui de l'avoine, l'économie est telle qu'une ration d'avoine estimée 48 sous peut être remplacée par une ration en *horse bread* de vingt sous. Une telle diminution doit être appréciée par tous les propriétaires de chevaux qui dépensent annuellement en frais de nourriture la plus grande partie de leurs bénéfices. Les propriétaires des chevaux de halage soutiendront avec avantage la concurrence des machines à vapeur, car en portant l'*horse bread* au prix le plus haut il y aurait encore, pour les chevaux de halage du Rhône, une économie très grande par jour, environ 75 francs pour 100 chevaux.

Depuis trois mois des expériences ont été faites, et toutes ont parfaitement réussi avec un grand nombre de chevaux employés à différents services: les chevaux de luxe, de port, de diligence, de camion, de halage ont été soumis au régime de l'*horse bread*. Le seul changement que l'on ait observé a été à l'avantage de ces chevaux chez lesquels la digestion s'est le mieux opérée, et les fonctions de la peau ont été plus régulières et mieux faites.

La ration en foin et en paille ne doit nullement être changée, l'*horse bread* remplace seulement l'avoine, et la vigueur qu'il donne aux chevaux est beaucoup plus persistante; ses effets sont d'une durée beaucoup plus grande, aussi la ration doit être donnée en deux fois, avant de faire boire les chevaux.

Nous ne saurions trop appeler l'attention du gouvernement pour une découverte aussi importante qui produirait une immense économie pour les chevaux de l'armée. Les maîtres de poste, les cultivateurs et tous les marchands de chevaux apprécieraient déjà les merveilleux effets de l'*horse bread*.

#### Poésie.

Les vers suivants, traduits de l'Indien, nous ont été communiqués par l'auteur. Nous nous faisons un plaisir de les faire connaître à nos lecteurs, certains que nous sommes que chacun saura en apprécier la grâce et la délicatesse réunies à toute la poésie des idées orientales.

#### Élégie de Siva

*Sur la mort de Sira son épouse, morte en respirant des fleurs.*

Ton âme, ô ma Sira, ton âme s'est flétrie  
Sur le parfum des fleurs;  
Le doux plaisir est donc aussi pour cette vie  
Une arme de douleurs.

Pour trancher des jours purs, la mort cruelle abrège  
Et calme sa fureur :

Ainsi meurt le lotus; dessous la blanche neige  
On voit tomber sa fleur.

Avant que de mourir, n'as-tu pu mon amie,  
Me serrer dans tes bras?

Pourquoi, sans dire adieu, partir pour cette vie  
D'où l'on ne revient pas?

Ton œil se ferme à peine; un vent léger soupire  
Parmi tes tresses d'or :

La vie, ô ma Sira, si j'en crois ton sourire,  
Sur ton cœur veille encor.

Réveille-toi, reviens; ah! je me meurs d'attente  
Dissipe ma douleur;

Ainsi meurt le lotus, quand l'abeille inconstante  
A délaissé sa fleur.

De peur de te blesser, sur les feuilles nouvelles  
Tu n'osais te coucher;

Pourront-ils, tes bras blancs, et tes fraîches mantes,  
Dormir sur le bûcher?

H. LETAUD.

#### THÉÂTRES.

Nous donnerons dimanche notre article de théâtre sur les représentations d'Adolphe Laferrière.

#### Couliisses.

##### FOYER DU GRAND THÉÂTRE.

SAMEDI, 19 OCTOBRE, A 7 HEURES,

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL donné par M. RICHELMI, professeur de chant, directeur des concerts de l'Athénée royal de Paris, et M. Georges HAINL violoncelliste; on y entendra M. MERCIER, violon de l'Académie royale.

##### PROGRAMME.

- 1° Sextuor de Mayseder;
- 2° *Bords chéris de la Seine*, romance chantée par M. Richelmi;
- 3° *Ma dona Maria*, romance chantée par M. Richelmi;
- 4° Fantaisie originale (nouvelle) composée et exécutée par M. Georges Hainl;
- 5° Air chanté par Mlle \*\*\*;
- 6° Solo de violon, par M. Mercier;
- 7° Air de la *Lucia di Lamermoor*, chanté par M. Richelmi;
- 8° Caprice dramatique sur des motifs des *Huguenots*, composé et exécuté par M. Georges Hainl;
- 9° Air chanté par M. \*\*\*;
- 10° *La Batelière*, romance nouvelle, chantée M. Richelmi;
- 11° *Souvenirs suisses*, duo pour violon et violoncelle, exécuté par MM. Mercier et Georges Hainl.

Prix du billet : 5 francs.  
On peut s'en procurer chez tous les marchands de musique.

On répète en ce moment au Gymnase, pour la suite des représentations de M. Laferrière, *l'Idiot*, drame en cinq actes et en sept tableaux. Ce drame est de M. Fontan, qui vient d'être enlevé il y a à peine 8 jours à ses amis, et auquel Jules Janin vient de consacrer une oraison funèbre aussi touchante que spirituelle, dans le journal des *Débats*.

On annonce que Mario de Candia doit passer incessamment de l'Académie-royale-de-Musique au théâtre de l'Odéon pour remplacer Iwanhoff dans la troupe italienne. Cette nouvelle, que l'on regarde comme une première tentative d'exécution des projets de réunion des deux théâtres, a soulevé une vive opposition dans la presse qui s'accorde en outre à regarder les débuts de Mario aux Italiens comme très-défavorable à ce jeune chanteur.

Le Rédacteur responsable, PAUL PRÉAUD.

# SOUS PRESSE

LA DEUXIÈME LIVRAISON

## DES BELLES FEMMES DE LYON,

16 pages in-8., ornées d'une Lithographie.

On s'abonne au bureau du journal.

En vente ; chez Nourrier, éditeur, rue de la Préfecture, 6, et à Paris, chez Dollin, Libraire, rue du Cimetière-St-André-des-Arcs, 9.

### POIDS ET MESURES.

NOUVEAU TABLEAU SUR LE

#### SYSTÈME MÉTRIQUE,

Donnant la conversion exacte des poids et mesures des départements de la Seine et du Rhône en nouvelles, et réduisant au nouveau système le prix de toutes les marchandises.

Ouvrage d'une utilité indispensable pour tous les maires, administrateurs, employés d'administration, notaires, avocats, propriétaires, négociants, marchands en détail ; etc., etc. ;

Par M. Idelfonse Durand,

VÉRIFICATEUR DES POIDS ET MESURES DE L'ARRONDISSEMENT DE LYON.

Prix du tableau colorié, avec la brochure, 1 fr. 50 c.

La renommée toujours croissante du café alimentaire, la protection que lui accordent les plus célèbres médecins, et l'immense consommation qui s'en fait actuellement dans toute la France, sont une preuve incontestable de son heureuse efficacité. Les personnes qui désireront s'en procurer en trouveront à la fabrique, place du Change, 4, ou dans les dépôts de cette ville.

### HOTEL DE VENISE,

CI-DEVANT HOTEL DES ÉTATS-UNIS,

RUE PISAY, N. 30. A LYON.

Cet hôtel, situé au centre de la ville, dans le voisinage de la Bourse et à proximité des théâtres, des bureaux de messageries et d'un des plus beaux établissements de bains, offre à MM. les voyageurs des avantages qu'il serait difficile de rencontrer ailleurs. M. Mouzard, nouveau propriétaire de cet établissement, y a depuis son installation introduit de nombreuses améliorations qui le recommandent à leur confiance.

On trouvera tous les jours table d'hôte, à 2 heures, à dater du 1er septembre 1839. (91).



AUX FABRICANTS D'ÉTOFFES DE SOIE.

Le sieur PINATEL, fabricant de navettes, rue Juiverie, 23, fabrique aussi des tuyaux en cartons fins, première qualité, pour canettes. (94)

Galerie de l'Argue,  
escalier M,  
à l'entresol.



### MAGASIN DE CHAUSSURE,

EN GROS ET EN DÉTAIL.

DÉPOT DE BOTTES DE PARIS, METZ ET LYON.

CHAUSSURES POUR HOMMES ET POUR FEMMES,

Depuis 2 fr. jusqu'à 16.

Achat de toute espèce de chaussure laissée pour compte comme trop petite.

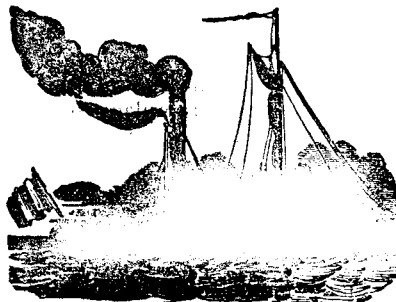
Tiges prêtes à monter pour bottines de dames, tiges pour bottes et avant-pieds. — On expédie pour la province et l'étranger.

### GUÉRISON

des Cors  
aux pieds.

Seul dépôt du topique coporistique qui attaque la racine des cors aux pieds et la fait tomber sans douleur.

Chez M. Aguetant, rue St-Côme. (63)



COMPAGNIE GÉNÉRALE.

### BATEAUX A VAPEUR

POUR

VALENCE, AVIGNON, ET BEAUCAIRE.

Départs tous les jours.

POUR MARSEILLE DIRECTEMENT,

Les lundis, mardis, jeudis, vendredis et samedis  
à quatre heures du matin,

Les bureaux quai et place de la Charité.

### HOTEL GARNI

ET

PENSION BOURGEOISE.

Dîner à 1 fr. 50, polage, bœuf, 4 plats, 3 desserts, pain, vin à discrétion, à 2 heures et demie. Place de la Préfecture, 3. (111).

### FONDS A VENDRE.

Un fonds d'auberge réparé à neuf, jouissant d'une belle clientèle, situé cours Lafayette. S'adresser au bureau du journal.

Un fonds d'Hôtel garni et Pension bourgeoise, réparé à neuf, jouissant d'une belle clientèle, situé sur une des places les plus fréquentées de Lyon.

S'adresser au bureau du Journal. (112).

### A LOUER.

Appartement bourgeois au 1<sup>er</sup> étage, bien décoré et parqueté : — avec écurie ;  
Appartements bourgeois, au 5<sup>e</sup>, à louer de suite.

S'adresser à M. Cassagne, géomètre, au 2<sup>e</sup>, maison Comte, à la Guillotière.

### GUÉRISON

DES

### MALADIES SECRÈTES

NOUVELLES OU ANCIENNES.

Dartres, rougeurs de la peau, ulcères, pertes blanches les plus rebelles, et de toute acréte ou vice du sang et des humeurs,

Par le Sirop dépuratif-végétal de Séné.

Extrait du précieux recueil des recettes médico-officinales,

PUBLIÉ PAR ORDRE EXPRES DU GOUVERNEMENT.

Le traitement est prompt et aisé à suivre en secret ou en voyage; il n'apporte aucun dérangement dans les occupations journalières et n'exige pas un régime trop austère.

S'adresser chez PERENIN, pharmacien-chimiste, rue Palais-Grillet, n. 23, à LYON. — A Saint-Étienne, chez M. Chermezon, pharmacien, rue de la Comédie. (109).

### HOTEL D'AVIGNON.

On loue des chambres au jour et au mois. A toutes heures dîners à 1 fr. 25 c. et au-dessus plus à la carte; grande rue Mercière, n° 56, à fond de l'allée, vis-à-vis la rue Thomassin.